



**ANTHROPOLOGIE SOCIALE ET CULTURELLE**  
**NIVEAU SUPÉRIEUR**  
**ÉPREUVE 1**

Jeudi 15 mai 2003 (après-midi)

1 heure

---

**INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS**

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé.
- Lisez attentivement l'extrait puis répondez à toutes les questions.

*Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [ ] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension entre crochets [...] ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.*

*Extrait de Deborah Durham, « The Predicament of Dress : Polyvalency and the Ironies of Cultural Identity » (Le problème de l'habillement : polyvalence et ironies de l'identité culturelle), **American Ethnologist** 26:389-411 (1999) (pp. 391-397).*

Comme beaucoup d'autres formes d'habillement, et peut-être tout particulièrement en ce qui concerne l'habillement des femmes, la robe que portent les femmes herero [dans la région centrale-est du Botswana, en Afrique septentrionale] représente [...] tout un ensemble d'attitudes vis-à-vis de soi et du monde. [...] Les Herero sont particulièrement attentifs à l'impression visuelle que confèrent les vêtements et le corps. Les femmes herero occupent l'espace de manière autoritaire et démonstrative ; leur sens de maîtrise de l'espace se trouve renforcé dans le vêtement, et incarné par celui-ci. [...] Portée correctement, la robe cache les parties du corps où la minceur pourrait être la plus prononcée : ainsi, elle recouvre des os de hanche qui font saillie, des coudes anguleux, des genoux protubérants et les chevilles. [...] La robe herero « grossit » la personne qui la porte, par le biais d'épaisseurs multiples, des manches en gigot d'agneau<sup>1</sup> et des jupes bouffantes. Il n'est pas rare que de jeunes femmes herero portent cinq épaisseurs ou plus pour parvenir à l'impression souhaitée, bien que trois soient jugées plus raisonnables.

Une femme mûre, dans la fleur de l'âge, aspire à siéger au milieu de l'enceinte d'une maison et à ordonner les mouvements des autres. Par le biais de requêtes, de menaces, de réprimandes et de récriminations exprimées à voix forte, elle envoie les autres faire des courses et les charge de tâches domestiques à remplir. Lorsqu'elle se promène, que ce soit dans l'enceinte ou en ville, son pas mesuré traduit toute son autodétermination. Lenteur et dignité sont des mesures de l'âge adulte, pour les hommes comme pour les femmes, ainsi que pour les enfants cherchant à acquérir de la maturité. En portant la robe herero, énorme sur le plan visuel, au mouvement affichant de l'autodétermination et au tissu coûteux, les femmes expriment leur capacité de maîtrise de soi et de maîtrise des autres.

Pour les femmes herero, le port régulier de la robe longue doit être envisagé par rapport à la sphère domestique. Les femmes qui s'habillent de cette robe tous les jours le font soit une fois mariées, soit après avoir atteint l'âge de maturité domestique sans être mariées. Bien que beaucoup de celles vêtues de cette robe soient célibataires, veuves ou divorcées, parmi les femmes mariées qui portent toujours la robe herero, il est fréquent qu'elles affirment que leurs maris les y obligent et que sinon elles porteraient des vêtements de style occidental. Même si cela n'explique pas complètement la raison pour laquelle les femmes mariées portent la robe, [...] il faut prendre [au sérieux] cette affirmation largement reconnue et répétée. Certaines femmes portent la robe herero à la maison mais des vêtements occidentaux au travail. Les femmes qui continuent de porter la robe herero lors de leur travail rémunéré sont inévitablement employées à des activités domestiques, soit en tant que blanchisseuses, couturières ou, dans le passé, en qualité de domestiques dans des maisons de blancs. Pour les

---

<sup>1</sup> manches en gigot d'agneau : manches évasées et gonflées à l'épaule, et ajustées au niveau de l'avant-bras.

35 femmes qui ne portent pas la robe tous les jours, elles la revêtent principalement lors d'occasions de continuité sociale : mariages, enterrements. En portant la robe, les femmes reçoivent des louanges pour leur potentiel de reproduction : *atatatatata, wa pu, o muari* (Bien, bien, bien, tu es devenue magnifique, tu es maintenant jeune fille). [...]

Pourtant, de son symbole d'aptitude, de liberté de mouvement et de maîtrise de soi et de l'espace, la robe devient facilement une imposition restrictive et pesante. [...] Les femmes et les hommes m'ont souvent dit que le fait de porter la robe était *ouzeu* : terme qui signifie à la fois lourd et difficile à faire. La robe herero est assurément très lourde : la robe à proprement parler est confectionnée à partir d'une bonne dizaine de mètres [de tissu], et à cela s'ajoute le *ozondoroko* (jupon), un châle et la coiffe. [...] [Par ailleurs,] laver une robe herero, frotter chaque centimètre de saleté qui s'est infiltrée quand l'ourlet traîne dans la poussière, essorer des mètres de tissu gorgé d'eau, sans oublier le jupon et la coiffe, pour après repasser chacun de ces habits à l'aide d'un fer au charbon, sont là des tâches fatigantes que les femmes font fréquemment elles-mêmes (plutôt que de demander à leurs enfants de les faire). Mais ces corvées domestiques nous ramènent aussi au sens de la compétence ainsi que de la force qu'illustre la robe. Les Herero mettaient souvent en contraste leur propre aptitude à laver et repasser avec l'inefficacité des machines à laver et la paresse ou l'ineptie des Européens.

1. En quoi la robe symbolise-t-elle divers aspects de l'identité ? [6 points]
  
  2. Que nous apprend le passage sur la position des femmes à des âges différents de la vie dans la société herero ? [6 points]
  
  3. Comparez les façons dont la robe herero est vecteur à la fois de pouvoir et de contrainte avec des dynamiques semblables entourant un objet ou une activité dans une autre société que vous avez étudiée dans le détail. [8 points]
-